

INSPIRATIONS EUROPÉENNES

AUTRES FAÇONS
d'habiter
AUTRES FAÇONS
de vieillir

BRUXELLES, HAMBOURG, GÖTTINGEN & LONDRES



**Fondation
du Domicile**
Fonds de dotation
de préfiguration

hal'âge
UN CHEMIN POUR UN HABITER
INNOVANT DANS L'ÂGE



Agence
nouvelle des
**solidarités
actives**





SOMMAIRE

VOYAGES, VOYAGES...	4
RAPSoDIÂ	5
LES VOYAGES D'ÉTUDES	
OU COMMENT APPROFONDIR LA PROBLÉMATIQUE DE LA RAP ?	6
VOYAGE D'ÉTUDES À BRUXELLES	8
VOYAGE D'ÉTUDES À HAMBOURG ET GÖTTINGEN	20
VOYAGE D'ÉTUDES À LONDRES	42



VOYAGES, VOYAGES...

« S'ouvrir à d'autres manières de penser et de faire, accéder à d'autres expériences et par là même confronter nos propres réflexions et interroger nos pratiques, c'est toute la richesse que nous apporte la réalisation des voyages d'études à la rencontre des acteur-rices, qui, en Europe œuvrent pour qu'existent et font exister de nouveaux modes d'habiter dans les vieilleses »

« Créer ensemble des outils pour informer, les mettre à la disposition de celles et ceux qui pourraient trouver là inspiration et stimulation pour leurs propres projets, donner envie d'aller voir ce que font nos voisin-es, c'est dans leur restitution que ces voyages prennent sens. Ils occupent une place fondamentale et privilégiée dans les activités de l'association »

C'est le constat que faisait Hal'âge en 2018, en introduction aux livrets de restitution des voyages d'études qui nous avaient mené-es en Allemagne et en Belgique.

Nous remarquons également que : « ces moments de rencontre, plutôt joyeux, permettent de créer des liens en vue d'échanges et de collaboration dans la durée », et c'est effectivement grâce à ces liens que nous avons pu construire, programmer, organiser et réaliser ces voyages en collaboration étroite avec nos ami-es qui, à Bruxelles, Hambourg, Göttingen et Londres défendent et soutiennent **« d'autres façons d'habiter, pour d'autres façons de vieillir »**.

Oui, les voyages d'études sont bien constitutifs de notre ADN, ils sont un des moments heureux de la démarche réflexive de l'association et c'est en toute logique qu'ils ont pris leur place au sein de la recherche-action-participative RAPSODIÂ.

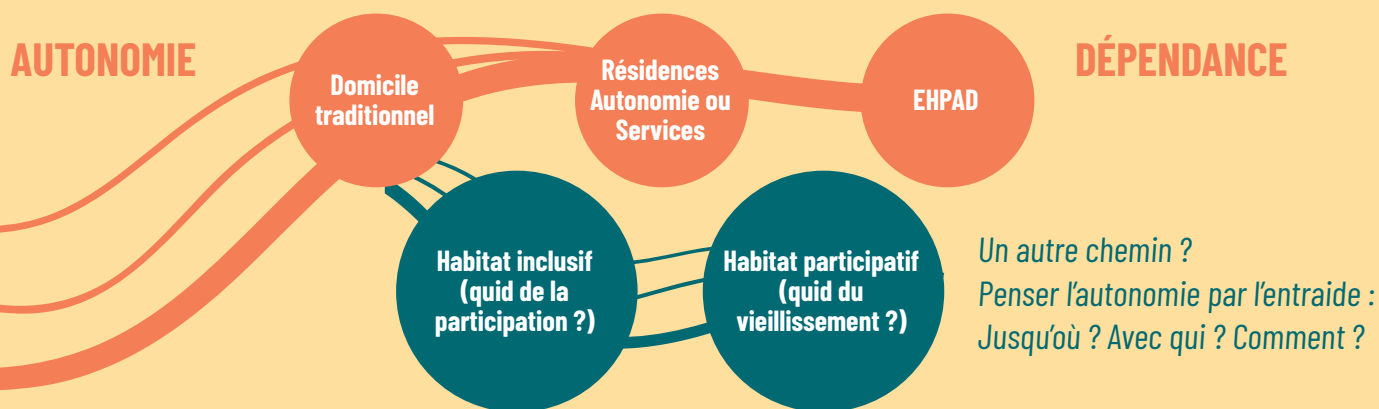
NOS PARTENAIRES

La Fondation du Domicile : créée en 2016, « elle se veut un acteur pour penser le domicile et ses multiples enjeux » et « œuvre à faire reconnaître la question du domicile comme un enjeu clé des politiques publiques ».

L'Agence Nouvelle des Solidarités Actives : depuis 2016, l'agence est « au service de la lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion ... participe activement au déploiement de l'innovation et de l'expérimentation sociale aux côtés de l'État, des institutions, associations... et des personnes concernées. »

"PENSER L'AUTONOMIE PAR L'ENTRAIDE"

La problématique initiale et son cadre théorique et politique



RAPSoDiÂ, un cadre de référence théorique... une utopie à construire...

De la notion de «dépendance» à celle de «besoin d'aide et de soins», la prise de conscience de nos «interdépendances» :

- Entraide, co-care, communal coping (demander-donner-recevoir)
- De l'autonomie individuelle à l'autonomie collective, «relationnelle», «solidaire»...

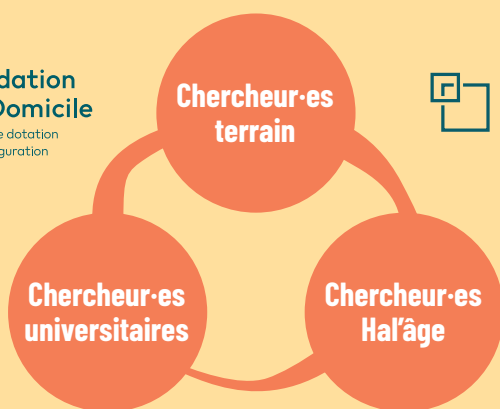
La Recherche Action Participative et ses acteurs



Fondation
du Domicile
Fonds de dotation
de préfiguration



Agence
nouvelle des
solidarités
actives



hal'âge
UN CHEMIN POUR UN HABITER
INNOVANT DANS L'ÂGE

LES VOYAGES D'ÉTUDES, OU COMMENT APPROFONDIR LA PROBLÉMATIQUE DE LA RAP ?

FORMER LES GROUPES, PRÉPARER ET RESTITUER LES VOYAGES

Dans la continuité de l'esprit de la RAP, ces voyages impliquent l'ensemble de ses participant-es : habitant-es et futur-es habitant-es venu-es de Angers, Montauban, Paris, Rouen et Toulouse, membres de Hal'âge, chercheur-es académiques.

Chaque groupe, qui se rend sur place, est formé de 14 personnes (13 femmes et un homme à Bruxelles, 10 femmes et 4 hommes à Hambourg). Cependant, en amont, ce sont tous les membres des différents groupes d'habitant-es et de futur-es habitant-es qui auront préparé les voyages ensemble, avec les membres de Hal'âge et les chercheur-es, et en aval leur restitution aura donné lieu à un échange collectif et une discussion sur les perspectives ouvertes et les inspirations possibles pour chaque groupe.

ALLER VOIR AILLEURS PERMET DE MIEUX SE REGARDER SOI-MÊME

Faire un pas de côté, observer, collecter des données, les analyser, mettre en perspective... pour s'en inspirer, mieux comprendre ce que l'on fait, veut, ne veut pas... c'est tout l'intérêt de ces voyages qui offrent la possibilité de « *sortir de sa propre réalité pour mieux y réfléchir* ».

Grâce à une préparation dédiée, les groupes ont mis la problématique transversale de la RAP « **Penser l'autonomie par l'entraide. Jusqu'où, avec qui, comment ?** », déclinée dans les problématiques spécifiques à chaque terrain, et leurs résultats intermédiaires de recherche à l'épreuve de l'histoire, des pratiques, des expériences, des réflexions des groupes d'habitant-es, des habitats rencontrés au cours des voyages. Et vice-versa, les pratiques, expériences, réflexions des groupes d'habitant-es ont pu, ici et là, être interpellées par les problématiques de la RAP et leurs résultats intermédiaires, et par là même susciter l'échange, la discussion et la confrontation des différents points de vue.

PRODUIRE DU SAVOIR DANS L'ÉCHANGE AVEC LES PAIRS

Les échanges entre pairs donnent toute leur place à l'expression et la prise en compte des savoirs dits « informels » et sont tout autant une production de savoir que de commun. Ces moments sont vécus comme une prise de conscience fondamentale qui permet à chacun-e de réaliser que ce qui se joue dans la singularité de chacun de ces habitats, c'est l'invention d'autres façons d'être au monde, d'être en relation avec l'autre et d'élargir la possibilité d'une vie bonne, tout au long de sa vie. Répondant ainsi à l'invitation de David Graeber d'expérimenter pour contribuer à « *bâtir la nouvelle société dans la coquille de l'ancienne* »¹.

« En arrivant au colloque, quand j'ai vu l'expo (de restitution des voyages), quand j'ai vu les panneaux, je me suis dit, c'est vrai, on a vu tout ça » « Alors, on se souvient de tous ces gens intéressés aux mêmes problèmes, on se sent appartenir à un mouvement, un chemin collectif qui nous parle et sur lequel on avance ensemble. » Do

¹ • David Graeber « *Comme si on était déjà libre* » Éditions Lux - 2014

DES VOYAGES PARTICIPATIFS

ZOOM SUR LA MÉTHODE

1 > Préparation des voyages

- à RAPSODIÂ, l'organisation des voyages, le choix des visites et l'attribution des visites aux terrains
- à chaque terrain, la préparation du recueil des données

2 > Visites des habitats (recueil des données)

- recueil sur place de façon transversale et par terrain
- une grande diversité de données collectées (entretiens, observations et photos)

3 > Analyse et restitutions

- pour chaque terrain en autonomie
- pour RAPSODIÂ, sous forme d'une exposition et d'un livret voyages (à venir)

Quelques principes d'organisation

- Donner envie à chacun-e de **s'impliquer à chaque étape** (préparation, collecte, analyse et restitution)
- **Un groupe de travail mixte** (chercheur-es de terrain, Haïâge, universitaires) /visite
- **Auto-organisation** de chaque groupe, en lien avec les questions de RAPSODIÂ et les préoccupations des terrains



RAPSODIÂ en Belgique (Bruxelles)
Du 28 au 30 mars 2022



RAPSODIÂ en Allemagne
(Hambourg et Göttingen)
Du 16 au 20 mai 2022



RAPSODIÂ à Londres : des chercheurs universitaires et Haïâge visitent New Ground, habitat participatif de femmes âgées à Londres et rencontrent une équipe de chercheur-es de la London School of Economics.

VOYAGE D'ÉTUDES À BRUXELLES

Pourquoi la Belgique?	9
CALICO - CAre and Living COmmunity.....	10
PASS-AGES- De la naissance à la mourance	11
Angela D. - Un habitat accessible à toutes	12
Les Maisons Abbeyfield	14
La maison «Le Martin pêcheur» à Bruxelles	15
Maison BILOBA Huis.....	16
Impression de voyage.....	17



POURQUOI LA BELGIQUE ?

De nombreux projets d'habitat groupé ou partagé s'y sont développés dès les années 80. Ces projets participatifs, se saisissent plus particulièrement de la question de l'accessibilité économique, des vulnérabilités ou du vieillissement de leurs habitant-es.

À **Bruxelles**, le marché locatif est peu régulé, la part du logement social n'est que de 5,4 % (16% en France)² et les personnes les plus vulnérables connaissent de grandes difficultés d'accès au logement.

LE COMMUNITY LAND TRUST BRUXELLES

Inspiré du modèle anglo-saxon, le CLTB offre une alternative à la propriété privée du sol en dissociant le foncier restant propriété du CLTB et le bâti acquis par les habitants-es, afin que les logements restent perpétuellement à coût abordable nettement inférieurs au prix du marché. Ses objectifs sont de répondre aux inégalités d'accès au logement en développant de nouveaux modèles abordables et en développant des projets sociaux dans les quartiers avec les habitant-es.

Il s'agit, d'une part de répondre aux enjeux sociétaux du vieillissement de la population, et d'autre part de rendre visibles les soins informels...

L'ASSOCIATION HABITAT ET PARTICIPATION



Elle promeut «*la participation citoyenne en matière d'habitat* », soutient « *l'accessibilité pour toutes et tous de l'habitat groupé solidaire* ».

1982 > Création au sein de la faculté d'architecture de l'Université Catholique de Louvain.

2005 > Pôle ressource pour l'habitat groupé.

2013 > Création du Community Land Trust Bruxelles.

Depuis 2015 > Le groupe de travail « Habitat Groupé et aîné-es ».

- développe une expertise sur l'habiter solidaire et les besoins spécifiques au vieillissement ;
- soutient la création de projets d'habitat par et pour les aîné-es.

LES MAISONS ABBEYFIELD

La Belgique est le seul pays européen à avoir adapté et développé des « Maisons Abbeyfield » en s'inspirant du mouvement apparu en Angleterre dans les années 50 (voir le chapitre dédié page 14).

CALICO - CARE and Living in COmmunity

« Vivre ensemble et prendre soin »



CALICO comporte 3 habitats groupés solidaires, (Pass-ages, Angela D et CLTB). Un comité de gouvernance coordonne le tout. C'est une opération portée par le Community Land Trust Bruxelles qui a acheté :

- le terrain ;
- 34 appartements sur plan grâce au cofinancement européen « Actions Innovations Urbaines ».

CALICO pourquoi ?

- pour répondre aux inégalités de l'accès au logement ;
- et œuvrer à une gestion du foncier, commune et anti spéculative.

CALICO pour qui ?

- les personnes éligibles à l'accès, à la location sociale ;
- les familles monoparentales ;
- 50% des habitant-es ont plus de 55 ans ;
- 80% sont des femmes.

CALICO est une réponse aux enjeux sociétaux du vieillissement, du soin informel et de l'accessibilité au logement de toutes et tous.

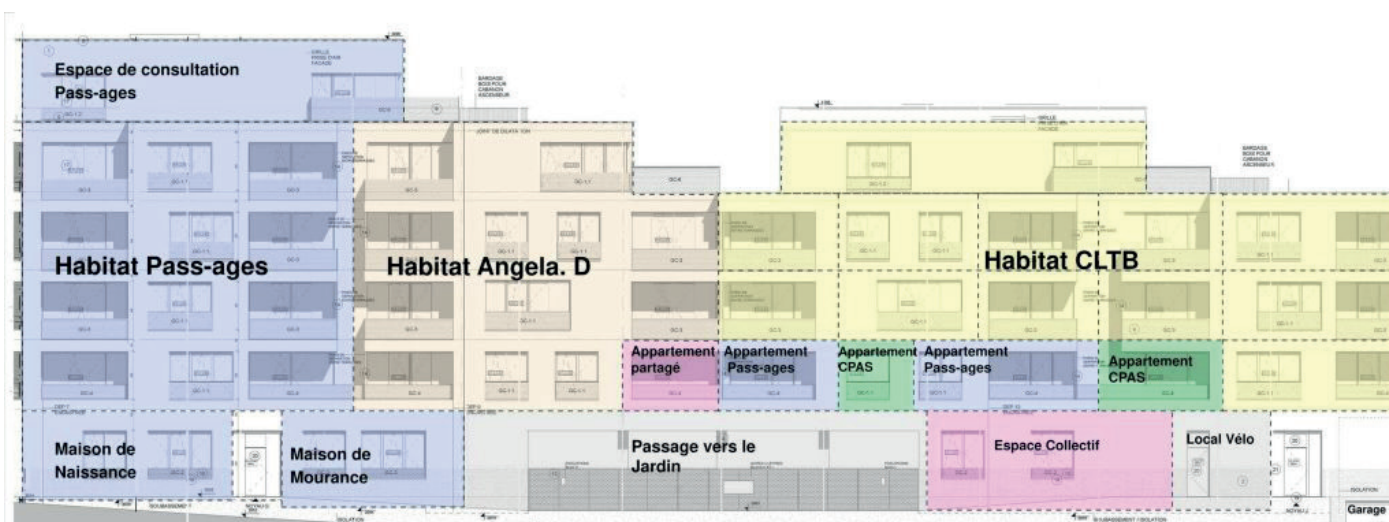
LES ESPACES COMMUNS

- **Le penthouse** : espace de vie polyvalent avec cuisine et terrasse, lieu pour les rencontres, les repas partagés et les réunions.
- **Un espace de silence et de création artistique** situés dans un appartement dédié : « Deux espaces qui invitent à l'intériorisation et à l'expression autre quand les mots ne peuvent tout dire. »
- **Un jardin partagé** : géré par la commune, public dans la journée et réservé aux hôtes et habitant-es en soirée.

Pass-ages est un projet pilote du Ministère de la Santé de la Région Bruxelles Capitale.



L'ensemble CALICO,
une réalisation du Community Land Trust de Bruxelles



PASS-AGES

« Intégrer le soin dans ce qui fait la vie quotidienne »

« De la naissance à la mourance vivre nos passages accompagné-es »

Une initiative citoyenne est à l'origine de cet habitat groupé qui fait vivre en son sein, dans un cadre participatif et solidaire, une **Maison de la mourance** et une **Maison de la naissance**, en dehors des institutions hospitalières, grâce à un accompagnement professionnel et bénévole.

Y vivre

Pass-ages c'est une coopérative d'habitant-es de 13 logements (4 T3, 2 T2, 4 T1, pour 10 foyers) réservée à des personnes ayant de faibles revenus. Les habitant-es sont formé-es et s'engagent à faire vivre les Maisons de la naissance et de la mourance en donnant entre 5h et 20h de bénévolat par mois.

Y naître

La Maison de la naissance se situe dans un T3 au rez-de chaussée dans lequel sont aménagés des espaces de soin et deux chambres de naissance et de répit. La Maison accueille et accompagne « du désir d'enfant jusqu'à un an post natal ».

Y mourir

La Maison de la mourance, également dans un T3 au rez de chaussée, dispose de 3 chambres avec chacune un lit adapté, un lit d'appoint pour un-e proche, ainsi qu'une salle de bain. Les espaces communs de Pass-ages sont accessibles aux hôtes. La Maison accueille et accompagne des personnes en soins palliatifs qui souhaitent « vivre leur fin de vie comme à domicile ».



Penthouse. Accueil de RAPSODIA



Salle à manger. Maison de la mourance



Présentation d'Angela.D
dans la salle commune

ANGELA.D « Un habitat accessible à toutes »

L'association Angela.D³ est à l'initiative de cet habitat groupé solidaire. Elle fut créée en 2017 par des femmes, pour lutter contre les discriminations qu'elles subissent quand elles accèdent au logement. Angela.D est réservée aux femmes isolées ayant de faibles revenus.

Des femmes vieillissantes et des familles monoparentales y habitent depuis 2021.

L'habitat

- 10 appartements ;
- T2, T3 et 1 studio de 40 m².

Les habitantes

- 5 familles monoparentales ;
- 5 femmes vieillissantes (selon une répartition voulue 50/50).

Les espaces communs

Au premier étage, un appartement transformé en espace commun est dédié à tous les habitant-es de CALICO et du quartier.

Les objectifs

- **Créer ensemble un espace de vie collectif et solidaire** et y développer une capacité à gérer un habitat groupé que l'association pourra mettre au service d'autres projets dédiés au logement ou à l'occupation temporaire de logements mis à disposition de femmes précarisées.
- **Expérimenter l'habitat groupé autogéré** comme chemin vers l'émancipation en veillant « à établir une autogestion pour les femmes et par des femmes. » Ce sont les habitantes et membres de l'association qui décident des modalités de gestion de leur habitat groupé.
- **Porter le point de vue féministe au sein de CALICO et du quartier** en mettant « la problématique du genre au centre de l'habitat via des actions de sensibilisation et de formation aux questions d'égalité homme-femme, tant auprès des acteur-trices du projet CALICO qu'à l'échelle du quartier et de la ville (formations à la prise de parole, à la prévention des violences conjugales, ...) ».

angela.d

³ • Association Novatrice pour Gérer Ensemble le Logement et Agir Durablement : en hommage à Angela Davis, féministe américaine, activiste des Black Panthers



ANGELA.D DÉPLORE N'AVOIR PU INTERVENIR SUR L'ARCHITECTURE DE CALICO.

L'association a un nouveau projet en cours de réalisation où « la rénovation d'un bâtiment tiendra compte de l'architecture féministe basée sur les besoins de ses habitantes » un projet « qui se base fortement sur la participation des futures habitantes ».

LE PROJET FEM'S

FEM's (Femmes en situation de monoparentalité) est un projet d'habitat collectif pour des femmes (ou toute autre personne se considérant comme minorité de genre) qui porte en majeure partie seule au quotidien la garde, la charge mentale, économique, affective et éducative de son/ses enfant-s. C'est aussi un projet intergénérationnel qui souhaite intégrer des femmes plus âgées ayant connu la monoparentalité.



Une approche féministe du logement. Guide pratique⁴

Ce guide a été construit à partir des méthodes d'éducation populaire et permanente féministe, sur la base de l'expérience des femmes (habitantes, bénévoles, employées) investies dans l'expérience Angela.D au sein de CALICO. À partir d'entretiens effectués avec elles, une série de thèmes récurrents et de recommandations ont été identifiés. Ils constituent les neuf fiches thématiques qui clôturent le guide.



4 • <https://cloud.angela-d.be/s/z8MCx3CLKPc47J>

LES MAISONS ABBEYFIELD

« Vivre chez soi, habiter ensemble »



La maison «Le Martin-pêcheur» 2009

Un habitat groupé participatif en locatif pour 60 ans et plus

Inspiré du mouvement Abbeyfield initié en Angleterre dans les années 1950, Abbeyfield Belgium s'est constituée en 1995/96 en développant son propre projet tout en respectant la charte Abbeyfield centrée sur :

- la dignité de la personne âgée ;
- la reconnaissance de ses droits ;
- le respect ;
- l'autonomie.

Abbeyfield Belgium est à la fois un concept d'habitat groupé et un mouvement de volontaires qui accompagne les groupes d'habitant-es.



Les Maisons Abbeyfield en Belgique

On compte aujourd'hui 11 maisons qui comportent :

- 8 à 10 appartements de 40 à 45 m² pour les premières, 10 à 13 pour les plus récentes ;
- des espaces communs généreux : cuisine, salon, salle à manger, buanderie, espaces extérieurs...

Les Maisons sont autogérées par le groupe d'habitant-es qui se rencontrent régulièrement et prennent des repas en commun à un rythme qu'elles et ils définissent.

Pour en savoir plus, consulter la brochure de l'association Hal'âge.⁵

⁵ • <http://halage.info/wp-content/uploads/2017/07/LivretHalage-AbbeyfieldBelgique-ChdeFer.pdf>



Visite de la salle à manger

UNE INITIATIVE COMMUNALE : LE MARTIN-PÊCHEUR (WATERMAEL-BOITSFORT)

Deuxième maison créée au printemps 2009 par Abbeyfield Belgium à l'initiative de la commune, qui en est propriétaire, elle est située près d'un parc, à proximité des transports en commun et des commerces, dans un quartier où les personnes âgées sont nombreuses.

La Maison :

9 appartements :

- de 40 à 45 m², sur deux étages avec ascenseur : living avec kitchenette, chambre, salle d'eau.

Les espaces communs :

- au rez-de-chaussée : cuisine, salle à manger, salon, buanderie ;
- au 1^{er} étage, une salle de bain aménagée pour les personnes à mobilité réduite ;
- un jardin et une chambre d'ami-es.

Vieillir vivant-es

Les habitant-es :

- gèrent la maison en commun, assumant des tâches à tour de rôle ;
- prennent en commun les repas du soir, sauf les week-ends ;
- ont des activités ensemble, dans la maison et sont engagé-es individuellement à l'extérieur.

Prendre soin les un-es des autres

Chacun-e :

- garde ses aidant-es professionnel-les ;
- désigne deux référent-es, dans sa famille ou dans le groupe ;
- met toute information utile à disposition du groupe ;
- le groupe pratique une co-veillance discrète, tenant compte de l'équilibre du « chez soi/chez nous ».

Faire face aux besoins d'aide et de soin(s)

En 2018, un groupe de réflexion sur le vieillissement se met en place suite au décès de l'une des leurs, le groupe fait appel à l'association « Le bien vieillir » qui propose des formations, des groupes de paroles sur la fin de vie et son accompagnement. Ces échanges ont permis à toutes et tous de mieux appréhender et vivre les décès survenus par la suite.



La cuisine

MAISON BILOBA - BILOBA HUIS

« Favoriser et soutenir l'autonomie par l'entraide et l'autodétermination »

Au cœur du quartier populaire et multiculturel du Brabant, la Maison BILOBA, c'est un centre de jour, un habitat groupé solidaire et un réseau d'aide et de soin(s) de proximité à destination des habitant-es du quartier de 60 ans et plus, de toutes origines culturelles.

Projet-pilote à destination des senior-es habitant le quartier et de leur entourage, initié et financé par la COCOM, Commission Communautaire Commune de la Région de Bruxelles, organisme en charge de la santé et de l'aide aux personnes, il est porté par l'association «la Maison, Huis BILOBA »

Pourquoi le projet ? La Maison Médicale Nord, et d'autres associations actives sur le quartier, ainsi que les services sociaux, constatant qu'il n'existe pas de solutions pour les personnes vieillissantes issues de l'immigration, élaborent ensemble un projet qui répond à ce besoin.



Rencontre au centre de jour

QUELQUES DATES CLÉS

- 2007, groupes de paroles avec les habitant-es : « À quoi doit ressembler une habitation pour les senior-es de toute origine dans le quartier où ils vivent ? ».
- « Quelles sont les choses importantes à prendre en considération ? » suivis d'une étude pour la création d'un espace d'accueil et d'un lieu de vie, réalisée pour la Maison Médicale du Nord : « Cadre social d'un projet de lieu de vie pour les personnes âgées d'origine turque ou marocaine ».
- 2009, création de la coopérative d'habitation EMMA – Maison médicale et partenaires – et du Centre de jour.
- 2012, l'association Biloba Huis achète la Maison en partenariat avec la Région Bruxelles qui prend en charge la rénovation.
- 2016, **habitat groupé solidaire**.
- 2018, CitiSen, appel à projet de la Région Bruxelles.

LES TROIS PILIERS DE LA MAISON BILOBA

1 • Le centre de jour

Ce lieu de rencontre, est ouvert de 9h à 17h du lundi au vendredi. Il propose « des activités ludiques, culturelles et sociales », dans ses locaux ou accompagnés à l'extérieur :

- les mardis, un atelier cuisine suivi d'un repas partagé pour 1€ ;
- les vendredis, une après-midi conviviale avec jeux de société.

Rompre l'isolement, inciter à faire des choix et créer des liens en sont les objectifs, 60 senior-es de 18 origines culturelles différentes, y sont inscrit-es et le fréquentent régulièrement

TOUJOURS
UNE RUCHE CITISEN
PRÈS DE CHEZ VOUS

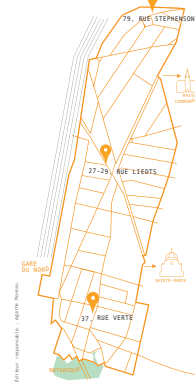
RUCHE STEPHENSON
Lundi et mercredi de 9h à 12h
Mardi et jeudi de 9h à 17h
+32 497 38 00 65
Rue Stephenson 73
1830 Schaerbeek

RUCHE LIEDTS
Lundi de 12h à 17h
Mercredi de 12h à 17h
Vendredi de 9h à 12h
+32 497 38 00 64
Rue Liedts 27-29
1830 Schaerbeek

RUCHE VERTE
Lundi de 9h à 12h
Vendredi de 9h à 12h
+32 497 38 00 63
Rue Verte 37
1210 St-Josse-ten-Noode

FACEBOOK.COM/CITISEN.BE
CHAQUE RUCHE
EST IDENTIFIABLE PAR SON DRAPÉAU

LES RUCHES
DU QUARTIER
BRABANT



VOUS AVEZ PLUS DE 60 ANS ?
OU
VOUS AIDEZ UN SENIOR ?

ENSEMBLE, NOUS TROUVONS
UNE SOLUTION DE PROXIMITÉ
[et dans votre langue]

CitiSen

Nécessaire d'aide et de soins pour seniors
Netwerk voor hulp en zorg aan senioren
Senior help and care network
شبكة من المساعدة والحماية لكبار السن
Organisme de ajutor și de îngrijire pentru bătrâni
Yastillar için yardım ve bakım
Red de ayuda y cuidado para ancianos
Δίκτυο βοήθειας και φροντίδας ηλικιωμένων



CitiSen, Citoyen-ne-s Senior-e-s

La cour



Les appartements autour de la cour



2 • L'habitat groupé solidaire

Un immeuble à basse énergie autour d'une cour intérieure où pousse un biloba, il comporte :

- 15 appartements avec une chambre, une cuisine, un salon, une salle d'eau, des toilettes (dont un appartement pour personnes à mobilité réduite et un autre pour un couple) ;
- des espaces collectifs : une cuisine, des salles communes, une terrasse, une buanderie, une salle de silence et une salle de sport.

Pour être locataire, il faut avoir plus de 60 ans, une autonomie « relative » (attestation médicale), le droit au logement social, un parcours de vie lié au quartier, avoir suivi une session d'information dédié et signé la charte de la Maison BILOBA.

L'ÉQUIPE D'ENCADREMENT DE LA MAISON BILOBA

- Des salarié-es : 3 personnes correspondant à deux $\frac{3}{4}$ de temps plein pour la coordination de l'association, l'accueil de jour et le dispositif CitiSen.
- Des bénévoles : formé-es par les salarié-es pour CitiSen et les tâches administratives de l'association. Pour la plupart dans la précarité, elles et ils reçoivent une compensation financière ne dépassant pas 1 400 € par an.
- Des contrats aidés en soutien.

3 • CitiSen

CitiSen, est un réseau d'aide et de soin(s) de proximité, projet pilote à destination des senior-es habitant le quartier et de leur entourage, initié et financé par la Région Bruxelles Capitale, il s'appuie sur :

- trois « ruches » : permanences sur place, en des lieux fréquentés, dont une au centre de jour, où 2 jours par semaine deux personnes, un-e bénévole, un-e professionnel-le tiennent ensemble une permanence d'une demi-journée ;
- des visites à domicile par « les connecteurs de proximité » qui font du porte à porte pour informer et proposer des services ;
- une équipe de bénévoles qui est disponible sur demande pour des services quotidiens.

Dans le but :

- d'informer de ce qui existe afin de rendre visibles les ressources du quartier ;
- de construire un maillage d'aide et de soin(s) entre professionnel-les et volontaires en associant les connaissances et les expertises formelles et informelles.

« La Maison BILOBA Huis » vise à permettre une participation dynamique des seniors, de leurs familles et de leur entourage afin d'améliorer la qualité de vie générale et la qualité d'habitat des seniors pour qu'ils puissent habiter le plus longtemps possible dans leur quartier habituel ».

En favorisant et soutenant l'autonomie par l'entraide et l'autodétermination.

LE JARDIN DU BÉGUINAGE

« Vivre ensemble + vieillir vivantes »



Créé en 1998, habitat groupé solidaire pour des personnes de plus de 60 ans aux revenus modestes, le Jardin du Béguinage fait partie d'un ensemble de 34 maisonnettes, ancienne cité jardin, autour d'un parc ouvert au public. Les habitantes sont regroupées en une association qui paie les loyers et les charges et une contribution aux frais d'entretien des bâtiments au propriétaire, le Centre Public d'Action Sociale de Bruxelles-Ville. Les loyers et charges sont alignés sur les loyers du logement social.

Chaque maisonnette de 47 m² comporte :

- au rez de chaussée : une salle de séjour avec kitchenette + une pièce ;
- à l'étage : une grande pièce + une salle d'eau ;
- une terrasse privative.

VIVRE ENSEMBLE

Il n'y a pas d'espaces communs, les rencontres se font chez les unes et les autres à tour de rôle, lors d'un petit déjeuner hebdomadaire. C'est à ces moments-là que s'organisent autant la participation à la vie quotidienne que la gestion de la maison et de l'association.



Le groupe RAPSODIÀ devant la maison de la fondatrice, Monique L. 1^{ère} à partir de la droite.

VIEILLIR VIVANTES ET PRENDRE SOIN LES UNES DES AUTRES

Pour les habitantes c'est principalement :

- gérer l'association « Le Jardin du Béguinage » ;
- régler les affaires courantes ;
- inscrire les faits marquants de la vie commune dans « Le cahier vert », compte-rendu de la vie collective, le cahier garde une trace du vécu, des décisions. C'est un vademecum, tous les trimestres, l'une d'elles en fait le rapport au groupe, dont il représente la mémoire ;
- se former à la communication au sein du groupe pour gérer les conflits, avec l'aide d'une psychologue, si besoin ;
- s'organiser pour porter une attention particulière aux plus âgées ou fragiles en lien avec les familles.

FAIRE FACE AUX BESOINS CONSTANTS D'AIDE ET DE SOIN(S) - LE GRACC

Le GRoupe d'ACcompagnement et de Conseil composé de 3 personnes extérieures au Béguinage (une assistante sociale, une infirmière, une connaissance du quartier) accompagne le groupe depuis 1998, il :

- intervient aux côtés des habitantes pour l'accompagnement de fin de vie et les troubles cognitifs ;
- fait appel à la structure de soins palliatifs qui se trouve à proximité ;
- régule le lien avec les familles.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

BRUXELLES MARS 2022

« C'est le lieu que je cherchais »

Cette phrase, prononcée avec une conviction profonde par une cohabitante de la « Maison BILOBA »⁶ à Bruxelles, je l'ai encore en tête aujourd'hui, un an après.

Pluralité des projets - Pluralité des personnes

Chacun des projets rencontrés se distingue par son histoire, sa situation géographique, son architecture, son orientation conceptuelle, et bien sûr par les gens qui y habitent.

Quatre exemples très différents « d'œuvre d'art sociale », réelles alternatives à l'isolement et l'exclusion dans l'âge. Les personnes et leurs réalisations m'ont durablement impressionnée.

Plus particulièrement leur engagement sur des années et la force avec laquelle ils et elles parlent ouvertement, non seulement de leurs expériences, mais aussi des défis de la vie commune. Elles et ils sont dans un cheminement, et cela on pouvait le percevoir précisément, cherchant ensemble des solutions dans une négociation permanente entre autonomie et solidarité, y compris dans les moments de crise et d'échec. Comme j'habite à Hambourg dans un habitat intergénérationnel depuis 35 ans, j'ai pu me mettre à leur place et comprendre les hauts et les bas de la vie commune en question.



Habiter ensemble - Vieillir dans la dignité

Quand je relis les notes que j'ai prises durant le voyage, émergent des termes comme autodétermination, solidarité, participation, responsabilité individuelle et collective. Ces notions traversent les réalisations bruxelloises comme un fil rouge, au plus près des besoins humains. Elles expriment le désir d'une existence en autodétermination au sein d'une communauté, l'espoir de créer des relations de pairs à pairs pour une vie et une mort digne, au-delà des frontières de la dépendance et de l'institution. C'est avec une très grande authenticité qu'elles et ils ont dit leurs motivations, attentes et désirs.



Des réalisations, composantes d'un concept plus large, bénéfique au quartier

J'ai trouvé à Bruxelles de nouvelles perspectives et des éléments conceptuels précieux, que la sociologue et gérontologue que je suis a ramené en Allemagne, « dans ses bagages ». Comme, par exemple, « La Maison BILOBA », ces réalisations tournées vers l'extérieur construisent des ponts avec le quartier. Elles montrent que l'attention sociale ne s'arrête pas à leur porte. Tisser des liens de voisinage, coopérer avec d'autres initiatives favorise les relations entre les générations et les cultures.

Pour ma part, je pense que cet engagement qui, au vu de l'isolement social dans notre société, s'avère être une des caractéristiques essentielles de ces réalisations innovantes, mérite à lui seul un soutien politique et financier.

Ulrike Petersen - Hambourg, Août 2023.

Ulrike, qui a fait partie du Conseil scientifique de RAPSODIÁ, habite depuis 35 ans dans un habitat groupé autogéré à Hambourg. Cofondatrice du Forum Gemeinschaftliches Wohnen e.V. en 1992 (Réseau fédéral de l'habitat participatif en Allemagne), elle en est aujourd'hui la coprésidente.

VOYAGE D'ÉTUDES À HAMBOURG & GÖTTINGEN

Pourquoi l'Allemagne ?	21
La balade	23
Habiter et vieillir en autodétermination même avec des troubles cognitifs	25
Hopitalstrasse	26
Sun WG	27
Habiter participatif et solidaire entre femmes	28
Arche Nora	30
Les vieilles dames de Göttingen	33
Haus der Vielfalt - La Maison de la Diversité	36
Lena	38

POURQUOI L'ALLEMAGNE ?

“Vivre en autodétermination jusqu’au bout de la vie, même si on a un besoin constant d’aide et de soin(s)”, même si on vit avec des troubles cognitifs”

Revendiquée par des mouvements citoyens, cette exigence est devenue l’objectif des politiques publiques de la vieillesse, qui ont dû et qui ont su s’appuyer sur des mobilisations citoyennes avec lesquelles elles s’articulent. Depuis le milieu des années 90, un intérêt croissant est porté aux nouvelles façons d’habiter dans les vieillesse, nouvelles façons qui présentent, aujourd’hui, une grande diversité de réalisations.

LE « FORUM GEMEINSCHAFTLICHES WOHNEN EV » - «FORUM HABITER ENSEMBLE»

Association, réseau fédéral de soutien aux formes d’habitat participatif et inclusif

Les initiatives citoyennes « Ni seul-e à la maison, ni en maison de retraite » qui fleurissent en Allemagne au début des années 90, se regroupent en 1992 pour former le « Forum Habiter ensemble, dans l’âge », qui deviendra le « Forum Habiter ensemble » tout court. Cette association fédérale coordonne un réseau très dynamique et actif. Reconnue et soutenue par les pouvoirs publics, elle accompagne les programmes de promotion et de soutien aux nouvelles formes d’habitat. Financée par le ministère fédéral et les ministères régionaux, elle a son siège à Hanovre. Le Forum évalue le nombre de réalisations entre 4000 et 5000.



Accueil de RAPSODIÀ à STATTBAU



Le programme du voyage

POURQUOI HAMBURG ?

La ville est un exemple de collaboration entre les politiques publiques et les initiatives citoyennes, on y trouve une très grande diversité d’habitats participatifs, inclusifs et solidaires et STATTBAU, dans le cadre de sa KO-Stelle, s’est emparé depuis plusieurs années, du sujet comment « Habiter et vieillir en autodétermination dans son quartier, jusqu’au bout de la vie » en y intégrant les nouvelles façons d’habiter dans les vieillesse.

7 • Soin(s) : au singulier pour « prendre soin de » (care-informel) et au pluriel pour les soins médicaux (cure-formel)

TOUS LES HABITATS GROUPÉS SOLIDAIRES VISITÉS SONT EN LOCATIF SOCIAL

À Hambourg environ 68% de la population est éligible au logement social. Depuis 2013 les bailleurs obtiennent des financements spéciaux pour l'habitat participatif et inclusif, et dans les nouveaux quartiers, la ville réserve 10 à 20 % du foncier à ces nouvelles formes d'habitat.

STATTBAU

Pour un développement urbain orienté vers le bien de toutes et tous,

« (Re)construire la ville autrement », Stattbau⁸ (Sta(d)tt), est une agence alternative et participative d'aménagement urbain, créée en 1985 et soutenue par la ville depuis 1987. Issue des luttes des squats des années 1970-1980, l'agence promeut et accompagne les projets d'habitats groupés ou partagés participatifs et inclusifs et ainsi que les politiques de la ville : « Habiter et vieillir en autodétermination dans son quartier. » L'agence emploie 26 salarié-es aux compétences diverses, investi-es dans trois domaines d'activité :

- le développement, le conseil et l'accompagnement des projets d'habitat participatifs et inclusifs ;
- le conseil aux politiques et à l'administration ;
- l'aide aux porteurs de projets.

LE LOGEMENT SOCIAL

En Allemagne, un logement est classé comme social lorsqu'il a bénéficié d'aides publiques au moment de sa construction (subventions, réductions d'impôts, prêts à taux d'intérêt réduits etc.), le secteur n'est pas l'apanage d'acteurs dédiés, tout investisseur peut bénéficier de ces aides. Une fois les subventions remboursées, le logement retombe dans le marché privé, avec toutefois une réglementation spécifique régulant la possibilité d'augmentation des loyers. Deux catégories de revenus correspondent à deux catégories de loyer.

La KO-Stelle

Depuis 2006 STATTAU héberge, sur le territoire de Hambourg, la cellule qui est en charge de la coordination des colocations en responsabilité partagée pour personnes atteintes de troubles cognitifs ou ayant un besoin, plus ou moins constant, d'aide et de soin(s).

C'est dans le cadre du concept « Habiter et vieillir en autodétermination dans son quartier, jusqu'au bout de la vie », que ces dernières années, son travail s'est élargi au soutien aux nouvelles formes d'habitat pour les personnes ayant besoin d'aide et de soin(s). Comme, par exemple, la mise en place de services et de solutions d'habitat spécifique à la sortie d'une hospitalisation, afin d'offrir aux personnes un sas de tranquillité leur permettant d'envisager l'avenir plus sereinement, ou les regroupements de voisinage pour l'organisation de l'aide et soin(s), etc. Elle coordonne également l'habitat accompagné.

Le bureau de l'engagement citoyen:

Créé en 2015, adossé à la KO-Stelle, il regroupe, soutient et forme les bénévoles qui représentent l'engagement citoyen. Ces bénévoles ont un rôle clé dans les dispositifs d'entraide alliant le soin formel et informel. Lien avec l'extérieur, elles et ils garantissent le respect de l'autodétermination, de la participation et des droits des personnes ayant besoin d'aide et de soin(s).

⁸ • Stadt » c'est la ville en allemand, « Statt » signifie « à la place de ». Les deux mots se prononcent quasiment de la même manière.

LA BALADE

Au fil de l'histoire, d'autres façons d'habiter

UNE BALADE URBAINE

Hambourg est l'une des villes d'Allemagne où l'on compte le plus grand nombre d'habitats participatifs inclusifs et solidaires. Il n'y a pas UNE forme d'habitat, ils sont tous différents. Il y a ceux où habitent les anciens-squatteurs, depuis plus de 30 ans...ici des vieilles et des vieux, là trois générations habitent ensemble... Ces façons d'habiter sont devenues partie intégrante du développement de la ville qui a reconnu leur effet positif sur le quartier et la vie sociale. Ce ne fût pas toujours le cas...

TROIS HALTES SIGNIFICATIVES

Hafenstrasse, Rue du Port

Des squats à la coopérative, l'habitat autogéré le plus connu d'Allemagne.

1981 : contre la spéculation immobilière, pour des loyers abordables, 12 immeubles destinés à la démolition par la ville sont occupés par des groupes militants. « Régulièrement délogés, sans ménagements, par les forces de police, iels reviennent occuper les lieux. On a pu assister, quelquefois, à des scènes faisant penser à la guerre civile, avec barricades et une présence constante de la police sur les lieux. Cette affaire a tenu la ville en haleine pendant plus d'une décennie... » Josef Bura⁹.

1995 : la ville accepte la création de la coopérative « Alternative sur les rives de l'Elbe » qui regroupe, avec le consentement des squatteurs, les usagers, des personnalités de la ville qui les soutiennent et STATTBAU. Pendant 10 ans, la planification et les travaux de la réhabilitation sont faits avec les locataires, accompagné-es par STATTBAU.

2022 : les quelques 120 habitant-es des 12 immeubles maintiennent l'utopie vivante et n'ont, politiquement parlant, toujours pas « leur langue dans la poche », mais changer cela n'était pas au programme !

9 • Une balade proposée et guidée par Josef Bura, Président du « Forum Gemeinschaftliches Wohnen E.V »



Hafencity - « Vieillir ensemble » et « Arche Nora »

Dans ce nouveau quartier, très prisé, 20 % du foncier est également réservé aux nouvelles manières d'habiter

Depuis 2019, ces deux habitats groupés solidaires, pour + de 60 ans, font partie d'un ensemble d'habitats du même type du nouveau quartier du port. En collaboration avec des coopératives de logement, ils allient locatif social et privé à des prix abordables :

- « Vieillir ensemble » : 12 logements pour un groupe de 14 personnes dont 3 couples ;
- « Arche Nora » : 18 logements réservés à des femmes.

Une salle commune est partagée entre les deux habitats.



Place des Beatles, à St Pauli, départ pour la balade

Le groupe à l'écoute des explications de Josef Bura.



Hafencity-Festland (Terre ferme) Habiter ensemble avec ou sans handicap

Depuis 2020, dans l'ensemble d'habitats groupés solidaires de la Hafencity, Festland comporte :

- 27 logements adaptés, pour 27 jeunes avec ou sans maladie chronique ;
- une cuisine, une salle à manger communes ;
- un bâtiment dont tous les espaces sont accessibles sans l'aide d'un tiers.

Et une offre de soins, selon les besoins, 24h/24h.

Il est destiné à des jeunes personnes qui ont besoin d'assistance, de soin et de soutien et sont, par là même, discriminés sur le marché du logement. Ce qui les oblige de vivre, faute d'alternatives, soit dans des structures dédiées aux personnes âgées dépendantes, soit dans leur foyer familial. Pour ces habitant-es, qui ont participé à la conception de leur habitat, cet habitat solidaire offre de nouvelles perspectives de vie, dans l'indépendance et l'autodétermination même lorsque la maladie s'aggrave.

HISTOIRE, MOUVEMENT ET POLITIQUEMENT

Dans les années 1970:

Les habitats autogérés (communautés) se développent dans les villes, grandes et moyennes. Ils sont, soit en location, soit dans des immeubles occupés pour, d'une part, lutter contre la spéculation immobilière et la dénoncer et, d'autre part, pallier le manque de logements abordables. De nouvelles manières de vivre, de travailler et d'habiter vont y être explorées à partir d'une critique radicale du capitalisme, plus particulièrement de la famille et de l'exploitation des femmes en son sein, dans une revendication d'émancipation individuelle et collective.

Dans les années 1980:

Au début de la décennie les occupations prennent de l'ampleur, comme à Berlin où on dénombre 165 immeubles occupés en juin 1980. Ils seront évacués par les forces de police, lors de très violents affrontements de rue, plus particulièrement à Berlin, Hambourg et Francfort. Suivent des négociations et la légalisation d'une partie des immeubles occupés. Dans d'autres villes la légalisation des occupations se fera, quelquefois, de manière plus paisible.



Deux des douze immeubles



HABITER ET VIEILLIR EN AUTODÉTERMINATION AVEC DES TROUBLES COGNITIFS

STATTBAU - KO-STELLE

Cellule de coordination des colocations accompagnées

Créée en 2006 pour mettre en place et coordonner les colocations pour personnes vivant avec des troubles cognitifs (on en compte un peu plus d'une cinquantaine aujourd'hui à Hambourg), la cellule étend son champ d'action aux habitats partagés accompagnés. Elle a pour mission de développer l'offre des nouvelles formes d'habitat pour les personnes ayant besoin d'aide et de soin(s), une offre qui se veut adaptée à l'échelle du quartier comme un soutien aux aidant-es et qui entend impliquer l'engagement citoyen, comme favoriser et soutenir la participation ainsi que l'autodétermination.

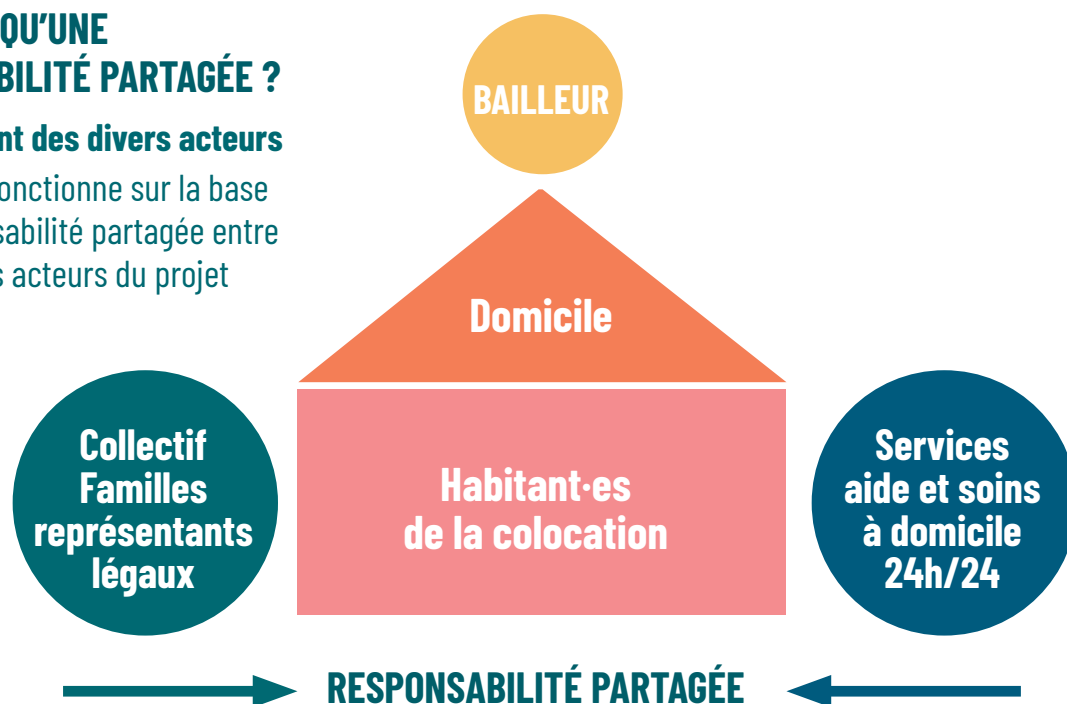
À cet effet, une équipe de salariées à plein temps qui a pour mission de :

- conseiller les initiateurs-trices de projets ;
- soutenir les personnes concernées dans leur recherche d'habitat ;
- organiser forum et rencontres afin de permettre l'échange d'expériences ;
- alimenter et impulser le débat public ;
- informer, au niveau national, par une infolettre et un journal.

QU'EST-CE QU'UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE ?

L'engagement des divers acteurs

Le système fonctionne sur la base de la responsabilité partagée entre les différents acteurs du projet



- 6 à 10 personnes habitent dans un grand appartement privé et partagent une grande salle commune, une cuisine et une salle à manger où les repas peuvent être pris avec des proches ;
- une équipe d'aide et de soins à domicile assure présence et accompagnement 24h/24h.

Chaque habitant-e est « maître-sse chez soi », le service d'aide et de soin est un invité dans l'appartement. Les locataires peuvent y rester jusqu'à la fin de la vie.

Le collectif des proches, et les locataires, dans la mesure du possible, montent et gèrent la colocation. À Hambourg, elles sont ouvertes à tout-es indépendamment du niveau des revenus.



Le jardin de la colocation



« Comment rendre ce concept pérenne pour les générations futures ? »

Un enjeu d'aujourd'hui pour la société de demain.

HOSPITALSTRASSE

Depuis 2016, cette colocation montée et gérée par les proches des habitant-es et les habitant-es fait partie d'un ensemble participatif de 55 logements sociaux, distribués sur 4 habitats, tout près du centre de Hambourg-Altona.

L'appartement:

Situé au rez de chaussée, sa surface est de 400 m² pour 10 locataires, il comporte :

- 10 logements de 17 à 20 m² avec douche et toilette personnelles ;
- une grande cuisine et une salle à manger ;
- une cour intérieure avec terrasse et jardin.

La participation des proches:

C'est le collectif des proches et des habitant-es qui :

- choisit la structure de soins ambulatoire, la même pour tout le monde ;
- coopte les nouveaux-elles locataires, en concertation avec la cellule de soins ;
- constitue des groupes de travail à thème et une cellule de crise si besoin ;
- est responsable de la communication externe et des relations avec le réseau des colocations ;
- est en charge des relations avec le bailleur.

Le service ambulatoire de la fondation protestante « Martha Stiftung »:

Un personnel motivé et formé est présent 24h/24h, 7j/7, (3 pers. le matin, 3 à 4 l'après-midi, 1 la nuit), son travail consiste principalement à :

- impliquer les habitant-es dans le déroulement des actes de la vie quotidienne ;
- prendre en charge des tâches d'aide et de soin(s) qu'assuraient les proches ;
- mettre en place des soins palliatifs, si besoin est.

De plus:

- les soins médicaux courants se font dans les murs (neurologue, médecin généraliste, dentiste...);
- des bénévoles formé-es assurent une présence régulière.

D'énormes avantages ! Mais...

Les habitant-es sont très entouré-es, la recherche d'équilibre est constante entre ce qui est bon pour iels et ce qu'il est possible de faire et, de ce fait, il y a peu d'hospitalisations. Et, affronter collectivement la maladie est plus facile pour les aidant-es.

Malgré le coût : 2500 € à 5000 € selon l'intensité des soins, ces colocations sont accessibles à toutes et tous. À Hambourg la ville subventionne le reste à charge de chacun-e. Ce n'est pas le cas dans toute l'Allemagne.



*Autodétermination
Soutien
Convivialité*



Ulrike Petersen, de la KO-Stelle, explique la genèse du projet au groupe

SUN - WOHN PFLEGE GEMEINSCHAFT SELBSTBESTIMMT UNTERSTÜTZ NACHBACHSCHAFTLICH

Dans un quartier fréquenté, près de la gare, ce projet pilote de la KO-Stelle destiné à des personnes sans attaches familiales, est, depuis 2020, une première en Allemagne. La SUN WG fait partie d'un ensemble de bâtiments situés dans un parc, érigés en 1893 par la Fondation Heerlein, initialement conçu pour que des retraité-es à faibles revenus puissent y vivre dignement, de façon autonome. Aujourd'hui le complexe propose différentes formes d'habiter dans les vieilleses.

Les acteurs en responsabilité partagée:

Les tuteurs-trices :

sont les représentant-es juridiques et assurent les tâches administratives de leur client-e, iels forment le groupe des mandataires responsables.

Le service ambulatoire :

est prestataire des services de soin(s) au quotidien.

Le-la coordinateur-trice prestataire :

organise et coordonne la vie quotidienne de la colocation.

Les marraines et les parrains :

5 bénévoles formé-es et encadré-es par l'association Alzheimer interviennent 1 à 2 fois par semaine, viennent en soutien à l'équipe de soin(s) pour le bien-être des locataires.

Le bailleur :

la Fondation, propriétaire des lieux, s'occupe de tout ce qui a trait au contrat de location et à l'entretien de l'appartement.

Ces groupes de soutien forment le CA qui se réunit tous les 3 mois.

L'appartement

Situé au 1^{er} étage, sa surface est de 370 m² pour 8 pers, il comporte :

- 8 chambres de 35 m² avec salle de bain ;
- une grande salle commune, cuisine et salon.

Les 8 habitant-es sont locataires de la Fondation.

Les locataires signent deux types de contrat

- Un contrat de location (750€) :
 - chambre 350 € ;
 - espaces communs 150 € ;
 - contribution aux repas 250 €.
- Un contrat avec le service ambulatoire dont le montant varie selon l'intensité des soins (coût minimum 2500 €, en fonction des revenus, le reste à charge est financé par la ville).



Sun WG le salon.

HABITER PARTICIPATIF ET SOLIDAIRE ENTRE FEMMES

Une particularité allemande

ANNÉES 1970-80

Les femmes initient des projets qui leur sont destinés et réservés, elles entament une réflexion sur « Vieillir et habiter » mais pas que... Fin des années 1980 c'est aussi sous l'impulsion des femmes que des jeunes familles se regroupent, elles veulent partager tâches ménagères et éducation des enfants, mettre la question de la parité domestique à l'ordre du jour de chaque jour... dans une démarche d'émancipation individuelle et collective.

ANNÉES 1990

Les femmes impulsent le mouvement citoyen « Ni seul-es à la maison, ni en maison de retraite ». Toujours dans un but d'émancipation, collectivement, elles vont inventer des nouvelles façons d'habiter, accessibles à toutes, pour une vieillesse citoyenne et solidaire. Entre vieilles, ou avec les jeunes générations de femmes, mais pas que... Elles sont la plupart du temps à l'initiative des habitats groupés solidaires dans les vieilleses.



Les «vieilles dames de Göttingen» 1994
« Nicht allein und nicht ins Heim », les pionnières.



Les «vieilles dames de Göttingen» aujourd'hui.

ANNÉES 2020

Les femmes, entre elles, font exister approximativement entre 40 et 50 habitats soucieux des questions d'entraide, de soutien et de soin(s) dans les vieilleses.

Les Béguinages

Participatifs, solidaires, entre vieilles et jeunes femmes seules avec des enfants, ces habitats s'inspirent des béguinages du Haut Moyen-Âge où se regroupaient les veuves et les femmes célibataires, avec ou sans enfants, pour vivre décemment, travailler et étudier en solidarité et sécurité. En 2024 on compte 20 béguinages en Allemagne, le premier a été construit en 2001.



Arche Nora Hamburg

«Nouvelles façons de vivre et d'habiter
pour les femmes vieillissantes»

5 maisons à Hambourg

Beginenprojekte in Deutschland

Dachverband der Beginen e.V.
 kontakt@dachverband-der-beginen.de
 www.dachverband-der-beginen.de



ARCHE NORA-HAMBOURG

Habiter et vieillir entre femmes à Hambourg et Göttingen

Depuis 1995, initiée par des femmes pour des femmes qui aspirent à d'autres façons d'habiter et de vieillir, Arche Nora poursuit son objectif : « construire des projets d'habiter pour le troisième tiers de la vie, contre l'isolement, pour une participation à la vie économique, culturelle et sociale aussi quand on est vieille. En locatif social, avec des bailleurs coopératifs, au vu de la situation financière de la majorité des femmes »

POUR ÊTRE LOCATAIRE IL FAUT :

- être une femme de plus de 60 ans ;
- adhérer à l'association et au projet d'habitat (statuts) ;
- payer une contribution de 25€ pour la location et charges de la salle commune ;
- s'engager à ne pas avoir de colocataire, (les logements sont destinés aux femmes seules et seulement aux femmes).

Comment se forment les groupes ?

L'association fait un travail continu d'information et de sensibilisation et organise, pour les femmes intéressées, des rencontres régulières, de plus en plus rapprochées en fonction de la date d'emménagement, afin de partager des activités de loisirs et mieux se connaître. La plupart des futures habitantes sont encore en activité.

ARCHE NORA VIRCHOWSTR. - ALTONA

Arche Nora Virchow. Strasse à Altona est, depuis 2012, la quatrième construction de l'association. Située dans un ensemble participatif de 55 logements sociaux répartis entre 4 habitats, dont la colocation à responsabilité partagée « Hospitalstrasse », un habitat de jeunes familles avec des enfants et un habitat de personnes avec un handicap.

Les immeubles à énergie positive se trouvent à proximité des transports en commun et commerces dans un quartier animé, les appartements et l'environnement sont adaptés PMR.

Les appartements :

Les 13 appartements pour 13 femmes ont été conçus en collaboration avec l'architecte. Ils sont traversants et comportent chacun deux pièces, une cuisine aménagée, une salle de bain spacieuse, un balcon au sud.

Les espaces communs :

- une salle commune de 26 m², qui peut être transformée en chambre d'ami-es (coin cuisine, toilette, terrasse) ;
- un garage en sous-sol (35 places pour 13 logements) ;
- une buanderie, des caves, des coursives aménagées avec des bancs ;
- un jardin et une cour intérieure communs à l'ensemble des cinq habitats ;
- un toit terrasse réservé aux habitantes de Arche Nora.





La maison côté jardin



La maison côté rue

Vieillir vivantes

Les habitantes organisent ensemble ce qui affère à la vie quotidienne, ainsi que des activités et sorties communes et des moments conviviaux. Les contacts vers l'extérieur sont maintenus afin d'éviter le repli sur la maison.

Elles se réunissent tous les dimanches, lors d'un petit déjeuner pour faire le point sur les affaires courantes.

Prendre soin les unes des autres

Le soutien et l'aide sous leurs diverses formes et selon les besoins sont des pratiques quotidiennes comme l'attention et la veille permanente, souvent par affinités. Une veille plus organisée s'est mise en place. Un exemple: les clés, les adresses des familles et des personnes référentes sont déposées dans un endroit connu de toutes ...

Faire face aux besoins d'aide et de soin(s)

Comment ? « C'est une réflexion qui reste à mener, créer un groupe dédié serait pertinent ».

Pour le moment il est possible de faire appel à des professionnelles du quartier et de construire des liens avec la colocation Alzheimer voisine.



LES HABITATS ARCHE NORA

- 1999 - Altona, 10 logements en location
- 2005 - Altona, 11 logements en coopérative
- 2008 - Barmbek, 13 logements en coopérative
- 2012 - Altona, 13 logements en coopérative
- 2019 - Hafencity, 18 logements en coopérative

En collaboration avec ALTOBA, coopérative de logements depuis 1892

LES VIEILLES DAMES DE GÖTTINGEN - DIE ALTEN WG

«Habitat autogéré des vieilles»



Echanges
dans le jardin

Cet « habitat autogéré des vieilles » est très connu en Allemagne, il aura fait couler beaucoup d'encre. À sa création, réservé aux femmes, il est le premier de ce type, mais pas le dernier...

FREIE ALTEN ARBEIT GÖTTINGEN - LIBRES VIEUX ET VIEILLES DE GÖTTINGEN

Fondée en 1986 par des jeunes soignant-es et des vieilles et vieux qui mènent une réflexion commune sur l'enfermement en institution et déclarent : « Nous refusons d'atterrir en maison de retraite, que ce soit pour y travailler, ou pour y vivre ! », l'association « Libres vieilles et vieux de Göttingen » dénonce alors, et ce jusqu'à aujourd'hui, la situation des résident-es et les conditions de travail des soignant-es dans les maisons de retraite, ainsi que le manque de structures d'aide et de soin(s) à domicile. Ce travail conduit à la constitution, en 1991, d'un groupe-projet qui cherche un lieu pour habiter et vieillir en autogestion. Cette même année la ville de Göttingen achète une grande villa bourgeoise de style « Art nouveau », une ancienne maison de retraite créée en 1932, qu'elle cède à l'association. En 1994, 11 femmes entre 69 et 85 ans y emménagent.

Une collaboration qui dure jusqu'à aujourd'hui

Les bureaux de l'association sont hébergés au rez de chaussée de la villa. Quatre salarié-es conseillent sur les nouvelles façons d'habiter dans les vieillesse(s), y proposent des ateliers de « récits de vie situés » en collaboration avec la faculté d'Histoire contemporaine. Les habitantes participent activement à la vie de l'association.



L'entrée commune



LA VILLA AM GOLGGRABEN

La ville, la Région, des dons financent la rénovation et la réhabilitation de la villa.

Les logements :

11 appartements avec kitchenette et douche : 1 T1, 10 T2 (3 adaptés PMR) de 30 m² à 47 m²

Espaces communs (335 m²) :

- vastes paliers d'étage aménagés et un ascenseur, une grande salle commune et une petite bibliothèque attenante ;
- une grande cuisine, dont les éléments sont adaptés PMR, et ses annexes ;
- une salle de bain adaptée PMR, une buanderie, un local à vélos ;
- une terrasse extérieure ;
- deux appartements d'ami-es ;
- un grand jardin d'agrément et un potager.



Les habitantes :

Les 11 locataires ont entre 58 et 88 ans. Pour faire partie du collectif il est demandé :

- d'être à la retraite, c'est une décision qui a été prise quand les habitantes ont constaté, par le passé, que le déficit de présence et de participation des femmes actives entravait le bon fonctionnement du groupe ;
- de ne pas avoir de graves problèmes de santé, l'accès aux soins à domicile est un problème d'ampleur à Göttingen comme partout en Allemagne... et ailleurs, pour cause de manque de personnel ;
- d'avoir un lien familial à Göttingen, pour avoir un relais familial si besoin et, en partie pour les mêmes raisons que plus haut...

Processus d'entrée :

Une liste d'attente de 10/12 personnes permet de contacter des postulantes immédiatement disponibles, une période test est prévue. Il consiste en un accueil d'une semaine dans l'appartement d'ami-es, nécessite le « marrainage » par une habitante référente et des rencontres individuelles pour approfondir l'interconnaissance. Ensuite, c'est seulement après décision du Conseil des habitantes que le contrat de bail est signé.

VIVRE ET VIEILLIR ENSEMBLE

Vieillir vivantes

Organiser ensemble la vie de la maison : tous les mardis les habitantes, constituées en Conseil des habitantes, se réunissent pour régler les affaires courantes, la réunion est obligatoire. Les tâches partagées se font sur la base du volontariat et les responsabilités sont tournantes: jardin, comptabilité, gestion des chambres d'ami-es, mutualisation de 5 voitures...

Organiser ensemble des activités quotidiennes : chant choral le lundi, jeux le mercredi, lectures le jeudi et cinéma le samedi...

Prendre soin les unes des autres :

prend des formes diverses pour les vieilles dames; il s'agit autant d'apprendre à ne pas avoir peur des conflits et à les gérer, si besoin en faisant appel à une médiation extérieure. Comme d'organiser une fois par mois un café-débat sur un récit de vie, ou bien, à tour de rôle, tous les soirs, fermer les nombreuses portes et volets, sortir les poubelles. Mais aussi de cuisiner en groupe pour les moins valides et de renseigner le cahier de liaison, maillon essentiel pour assurer la cohésion du groupe, on y consigne, entre autres, ses absences.

Faire face aux besoins d'aide et de soin(s) :

les habitantes se forment aux gestes de soins au centre de santé local, y suivent également des formations pour mieux comprendre les troubles cognitifs, mieux appréhender l'approche de la mort.

Elles comptent sur l'appui familial, c'est une demande explicite aux nouvelles venues. Elles estiment ne pouvoir répondre ni aux besoins permanents d'aide et de soin(s), ni à ceux des troubles cognitifs avancés.

Interventions extérieures :

les habitantes font appel à une aide-ménagère pour les espaces communs, à un jardinier en soutien pour les gros travaux extérieurs, à une psychologue/médiatrice en cas de conflit et si besoin, d'aide extérieure pour le régler. À cet effet, une cotisation de 25 à 60 €/mois est mise au pot commun.



À GÖTTINGEN, BONHEUR ENVIÉ OÙ BARBARA S'EST EFFACÉ POUR UNE MAISON DE VIE RÊVÉE.

« À Göttingen j'ai eu l'impression de rencontrer la maison de mes rêves dans la vraie vie. J'ai visité une réalité que je n'aurais pas même osé écrire, à peine imaginer. Un lieu magique : une maison superbe, un jardin magnifique, des femmes accueillantes et généreuses... mais surtout un mode de vie, des choix de gouvernance, d'activités et de réflexions (que ce soit sur la fin de vie ou la nécessité pratique et l'absence de honte à utiliser des déambulateurs) qui m'ont enthousiasmée. Bien sûr ce lieu est une réussite exceptionnelle, et j'en suis bien consciente, mais il montre aussi que c'est possible... » Do

HAUS DER VIELFALT - MAISON DE LA DIVERSITÉ

« Habiter et vivre ensemble dans la diversité »

Après 10 années d'efforts conjugués d'un groupe de gays vieillissants porteurs du VIH, du pasteur de l'église protestante qui les accompagne, d'un promoteur et de la ville de Hambourg rejoints par une fondation, La Maison de la diversité voit le jour en 2020 dans un nouvel ensemble immobilier de plusieurs habitats participatifs, à Barmbek, une ancienne banlieue ouvrière.

LE CONTEXTE D'ÉMERGENCE DE LA MAISON DE LA DIVERSITÉ

Le projet est ancré dans l'expérience des personnes porteuses du VIH, il se construit à partir de leurs aspirations et de leurs besoins à vivre en sécurité dans la diversité. Les difficultés qu'elles rencontrent pour se loger (parce que porteuses du VIH, et parce qu'un grand nombre d'entre elles vivent dans la précarité financière, voire la pauvreté), les amènent à entamer, il y a une douzaine d'années, une réflexion sur le logement. Réflexion à laquelle vient très vite se greffer une réflexion sur le vieillissement. Plusieurs solutions sont envisagées, une première idée d'un habitat réservé aux personnes porteuses du VIH est écartée, elle est apparue trop stigmatisante et les personnes concernées ont alors opté pour une solution mixte.

LA PHILOSOPHIE

Vivre ensemble en solidarité, dans la diversité, en faisant le pari que cette approche favorise l'inclusion sociale par la participation et l'entraide.

Une diversité qui se retrouve dans les faits. Un groupe de 70 habitant.es: 15 nationalités, 12 personnes porteuses du VIH, 5 personnes interdites bancaires, soutenues par la fondation...

LA CONSTITUTION DU GROUPE D'HABITANT-ES

C'est l'association porteuse «Vivre dans la diversité» et ses réseaux qui recrute les habitant.es. Une pré-sélection se fait, par le CA, selon une clé de répartition fondée sur l'équilibre entre 8 critères: statut sérologique VIH, nationalité, genre, revenus, orientation sexuelle, religion, statut marital, handicap.

LA MAISON

La MDD, 37 logements de type T2 avec balcon, terrasse ou loggia, est incluse dans un immeuble résidentiel plus large de 341 logements. Conçu à partir de matériaux écologiquement très performants, l'immeuble est de forme rectangulaire avec une cour centrale assez verte. On atteint la cour par une grande arche.

L'habitat comporte 2 grandes salles communes avec une cuisine et des équipements de gymnastique, 2 chambres d'ami-es et une cour végétalisée partagée avec les autres habitats. Le loyer des espaces communs est pris en charge par le bailleur.

Échanges dans la salle commune





Les logements

VIVRE ET VIEILLIR ENSEMBLE

Le Covid n'a pas facilité le départ de la vie commune, qui n'a commencé à s'organiser qu'en été 2022. Cependant, des relations se sont établies entre les personnes et quelques rencontres régulières se sont mises en place:

- les migrants gays, plus jeunes (20-35 ans) se sont regroupés et soutiennent d'autres migrants dans la ville en organisant des rencontres conviviales et des repas réguliers ;
- tous les 15 jours une réunion de partage sur la vie collective rassemble les habitant-es ;
- un moment de discussion « Philosophie et spiritualité » est organisé à intervalles réguliers ;
- les habitant-es proposent des activités.

Il n'y a ni charte, ni règlement intérieur établi, la gouvernance est assurée par l'association dont le CA est composé de 3 habitant-es, 3 représentant-es de l'Église et 1 représentant-e de la fondation.

FAIRE FACE AU VIEILLISSEMENT

L'accès aux soins est facilité par un réseau associatif local en lien avec l'habitat (dont une colocation à responsabilité partagée pour les personnes vivant avec des troubles cognitifs).



HABITER ET VIEILLIR CHEZ SOI,

*dans son quartier, en autodétermination,
même lorsqu'on a besoin d'aide et de soin(s)*

LENA-LEBENDIGE NACHBACHSCHAFT • VOISINAGE VIVANT

DAS RUNGEHAUS • LA MAISON RUNGE

Porté par la SAGA, bailleur historique de la ville, et la Fondation Protestante Alsterdorf, LeNa est un dispositif inspiré du modèle Bielefeld. Implanté dans 3 quartiers de la ville, après consultation des habitant-es sur leurs besoins et aspirations. Ce dispositif est appelé à se développer.

LeNa Rungestieg (Sentier Runge)

Inaugurée le 16 janvier 2015, « LeNa-Rungestieg » est la première réalisation de Pro quartier, filiale de la SAGA chargée du développement des quartiers. Situé à Barmbek-Nord, ancienne banlieue ouvrière de la ville, ce quartier populaire, bien desservi par les transports en commun, dispose de nombreux commerces de proximité, cabinets médicaux, pharmacies, restaurants et cafés. On y trouve une maison de la culture, diverses associations, des parcs et de nombreux espaces verts...

Le dispositif bénéficie à environ 1000 personnes, dont 20 % ont plus de 60 ans. Il est déployé à partir de la Maison Runge, son point central, qui s'étend sur plusieurs corps de bâtiments au cœur d'une zone d'habitation gérée par la SAGA (bailleur-promoteur).

QU'ENTEND-ON PAR « QUARTIER » ?

Le terme de quartier renvoie ici aux parties d'une ville considérées d'un point de vue de voisinage, c'est-à-dire à une portion de ville définie en termes de proximité par rapport au logement. C'est une construction sociale que l'on peut, donc, façonner.



LE MODÈLE BIELEFELD

LE CONCEPT DE QUARTIER

Depuis 1996, le bailleur social de la ville de Bielefeld coopère avec des services d'aide et de soin(s), pour adapter l'espace social de proximité aux personnes qui en ont besoin. Pour ce faire, le modèle prévoit au cœur de chaque quartier, des conditions matérielles et organisationnelles favorables à l'articulation locale des solidarités de voisinages, des aides bénévoles et des interventions professionnelles pour structurer un réseau de soutien, afin que les personnes concernées puissent continuer à vivre dans leur environnement familial.

Dans chaque quartier, 4 incontournables :

- un « Wohn Café » : espace de rencontre ouvert sur le quartier ;
- des logements adaptés aux différents besoins ;
- une antenne d'un service d'aide et de soin(s) qui assure une permanence et une assistance dans le quartier 24h/24h ;
- un-e « manager de quartier » ou « coordonnateur-trice social-e » pour soutenir les habitant-es et les bénévoles du quartier dans l'animation du « Wohn Café », coordonner les activités, comme la préparation régulière de repas en commun, pour les personnes vivant dans un voisinage immédiat.

Source d'inspiration, ce concept se décline dans plusieurs villes allemandes :

- Hambourg, LeNa-Voisinage Vivant ;
- Freiburg, Pflegemix - Diversité du soin ;
- Munich, «Sorgende Kommune». Les «communes du care », sont nombreuses en Allemagne.



Présentation de Lena



LA MAISON RUNGE

Un « conseil des habitant-es » prend les décisions qui relèvent de la gestion du lieu. Il impulse et coordonne les activités de la Maison Runge.

LES 4 PILIERS DU DISPOSITIF :

L'habitat groupé, une offre de logement qui correspond à des besoins exprimés par les habitant-es :

- 74 logements PMR pour des personnes de 60 ans et plus, environnement PMR, douche à l'italienne, largeur de portes entre 80 et 90 cm, loggia et balcon ;
- 10 logements pour des personnes ayant besoin d'aide et de soin(s) en permanence ;
- 1 appartement réservé aux séjours temporaires de 3 mois au maximum, avec une salle de bain aménagée pour les personnes à mobilité réduite et en fauteuil roulant ;
- 2 grandes salles communes, 1 cuisine aménagée.



Habiter & vieillir
en autodétermination
dans son quartier

Habitat
adapté
aux
besoins

Lien
social,
activités

Réseau
d'entraide
de
voisinage

Aide et
conseils
de profes-
sionnel·les



Le « Rungetreff »

Cet espace de rencontre des voisin-es du quartier est constitué d'une salle commune spacieuse dont une partie circulaire totalement vitrée s'avance sur le quartier et d'une grande cuisine généreusement aménagée. C'est là que siège le conseil des habitant-es, c'est le lieu :

- des activités entre voisin-es en groupes auto-organisés ;
- des repas partagés : tous les midis, le groupe « Les voisin-es cuisinent pour les voisin-es » y propose un repas à prix coûtant.

C'est l'endroit où l'on se rencontre de façon informelle, pour des réunions, des fêtes entre ami-es, familles...



Le bureau des voisin-es : « structurer l'entraide entre voisin-es »

Accessible côté rue et côté maison, c'est là que s'organise l'entraide entre voisin-es, au-delà de celle, informelle, qui existe déjà. Une coordinatrice, missionnée par la SAGA, vient en soutien aux habitant-es, si besoin et dans le souci de favoriser l'autonomie et l'entraide :

- on y collecte des demandes, besoins et propositions d'échanges de services pour un soutien et une aide mutuelle ;
- on y met en relation les personnes entre elles et/ou avec des associations d'entraide du quartier ;
- des permanences sont assurées par les habitant-es, écoute, échanges... on y propose aussi du soutien au quotidien, avec possibilité de crédit d'impôt.



Le bureau de quartier : « répondre aux besoins d'aide et de soin(s) 24h/24h »

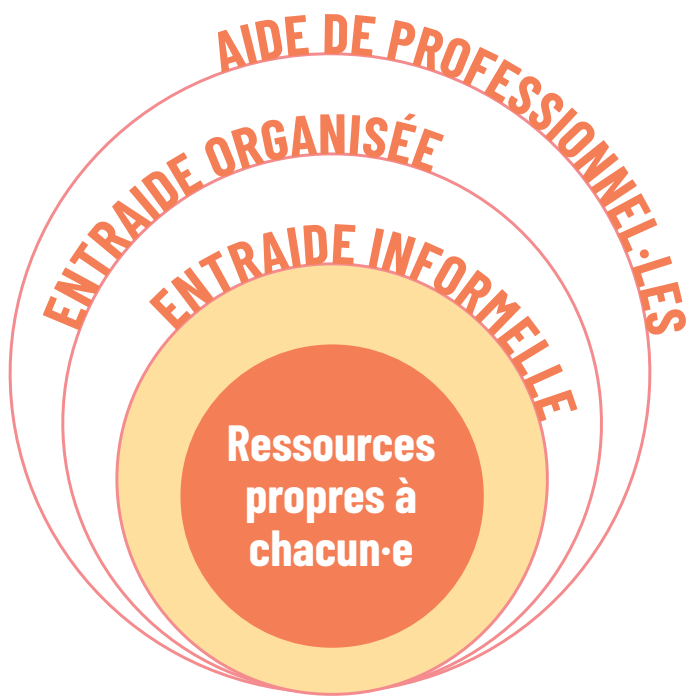
Également accessible côté rue et maison, le service d'aide et de soin(s) de l'« Altersdorf assistenz », qui intervient sur l'ensemble du quartier à la demande 24h/24h, y tient sa permanence et y propose :

Conseils et soutien :

- on y trouve des informations et conseils gratuits sur les aides possibles, on bénéficie d'une mise en relation avec les services, les prestataires dont on a besoin ;
- c'est le lieu de l'interface et de la coordination entre bénévoles et professionnel·les.

On y trouve les bureaux du service ambulatoire qui :

- mettent en contact et coordonnent les services, aussi la nuit ;
- et sont en charge de la location de l'appartement réservé aux séjours temporaires.



L'OBJECTIF : FAVORISER ET SOUTENIR L'AUTODÉTERMINATION

- En multipliant les possibilités de choix dans l'habitat, les activités et l'implication dans la vie sociale.
- En impulsant et en privilégiant la mobilisation des ressources propres des habitant·es, de l'organisation informelle, des groupes d'entraide autogérés, pour que l'aide de professionnel·les intervienne le plus tard possible.



VOYAGE D'ÉTUDES À LONDRES

L'habitat participatif au Royaume-Uni

L'habitat participatif a commencé à se développer au Royaume-Uni à la fin des années 1990. Le mouvement a progressivement pris de l'ampleur. Les habitats comportent entre 10 et 40 foyers, en intergénérationnel mais aussi spécifiquement destinés aux personnes de plus de 50 ans. On voit se développer également un intérêt croissant pour des habitats réservés aux femmes ou des groupes LGBT. Comme en France, il existe une tête de réseau, le UKCN (United Kingdom Cohousing Network) qui promeut et soutient l'habitat participatif. D'après le UKCN, il y a 31 habitats établis à ce jour (dont 4 à Londres) et environ 65 collectifs en projet.

POURQUOI NEW GROUND ?

Fort d'un contact privilégié avec New Ground (anciennement dénommé OWCH - Old Women CoHousing) grâce à une chercheuse du comité scientifique, l'équipe de RAPSODIÂ envisage ce 3^e voyage d'étude. Il sera réalisé dans des conditions différentes. Un groupe réduit, uniquement composé de femmes (chercheuses académiques et de Ha'l'âge) et ce en accord avec les chercheurs de RAPSODIÂ, fera le voyage pour rencontrer les 26 femmes de plus de 50 ans qui composent le collectif de New Ground.



NEW GROUND (OWCH)

«18 ans avant de pouvoir emménager !»

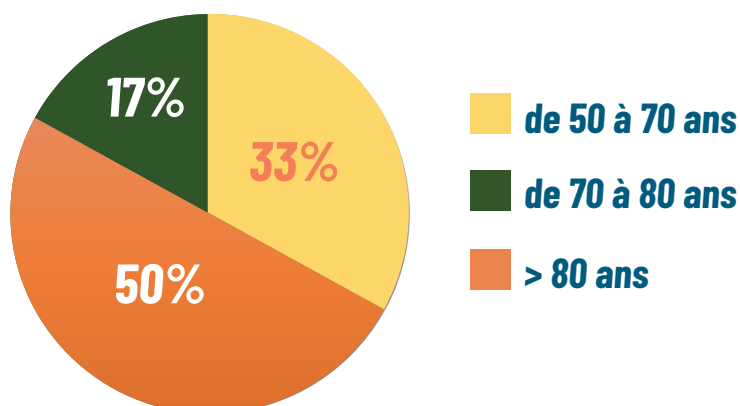
Inspiré par l'habitat participatif néerlandais visité par l'une des co-fondatrices, le collectif mettra 18 ans avant de pouvoir emménager. Les raisons sont multiples :

- le modèle d'accompagnement des groupes n'existait pas ;
- le groupe n'avait pas les compétences requises au départ ;
- des difficultés à trouver un bailleur social pour sécuriser le modèle économique ;
- des difficultés à trouver le site, conjuguées à des refus de permis par une municipalité réticente à l'implantation d'un habitat de vieilles femmes.

La ténacité du groupe est importante, **apprendre en faisant permet l'empuissance**. Elles sont portées par une forte volonté « *les hommes de notre génération sont autoritaires, nous voulions nous auto-organiser et prouver qu'on pouvait le faire seules...* ». D'ailleurs aucun homme ne peut obtenir le statut d'habitant.

RÉPARTITION DES ÂGES

Le groupe est intergénérationnel. La question de l'équilibre des âges est conscientisée. Il n'y a eu que très peu de renouvellements depuis 2016.





La serre dans le potager

Une mixité de statuts d'occupation

- 25 appartements en accès PMR, écoconçus avec le maître d'ouvrage :
 - 11 T2, 11 T3 et 3 T4 ;
 - 17 en propriété ;
 - 8 en locatif « abordable » grâce à la subvention d'une fiducie caritative.

Des espaces partagés

- salle commune, cuisine et bureau ;
- jardin et potager avec serre, cabane...
- buanderie ;
- nombreux espaces intermédiaires ;
- parking avec borne électrique.

Surveillance du chantier



Rencontre dans la salle commune

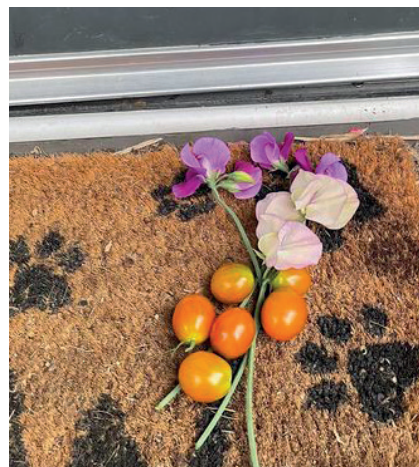
Le groupe

- mixité de revenus et de patrimoine (le groupe gère lui-même les attributions des 8 locations) ;
- issues de professions tertiaires (enseignement, travail social, santé...). Certaines travaillent encore ;
- recrutement via réunions publiques, presse... puis par cooptation après entretiens ;
- une vraie mixité socio-économique, mais peu de mixité socio-culturelle.

Les valeurs

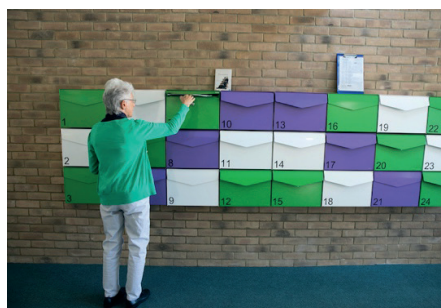
- acceptation et respect de la diversité ;
- prendre soin et se soutenir mutuellement ;
- assurer un équilibre entre vie privée et communauté ;
- combattre les stéréotypes âgistes ;
- coopération et partage des responsabilités ;
- maintenir une structure sans hiérarchie ;
- prendre soin de l'environnement ;
- faire partie de la communauté au sens large.

L'entraide



Le fonctionnement

- 1 réunion mensuelle (Community Business Meeting) ;
- décisions au consensus (sinon au $\frac{3}{4}$ des votes) ;
- groupes de travail thématiques ;
- différents niveaux de décisions de gestion selon le montant des dépenses ;
- des chartes (« polices ») écrites pour gérer la vie du groupe : des modes de décisions au règlement concernant les animaux domestiques ou la gestion de conflit... Certaines tâches lourdes sont externalisées ;
- priorité sur les cessions ou changement de locataire pour les femmes en liste d'attente ;
- obligation de désigner 2 personnes de confiance (pour les aspects financiers et de santé).



Les boîtes à lettres aux couleurs des suffragettes

L'entraide

- une charte cadre l'engagement collectif de soutien mutuel :
 - tout en prévenant contre « l'intrusion » ;
 - chacune doit être capable de mener une vie indépendante ;
 - pas d'engagement écrit à s'occuper les unes des autres pour ne pas se substituer aux services sociaux ou aux professionnel·les (sujet sensible dans un pays néo-libéral) ;
 - elles veillent les unes sur les autres par trinôme.
- un fond (the Madeleine Fund) géré par 3 administratrices peut venir en aide à n'importe laquelle. Chacune peut abonder ou solliciter le fond, sous couvert d'anonymat.

Faire face au besoin d'aide et de soin(s)

Depuis le Covid, le collectif a créé un groupe de travail, le « Transition group », afin d'aborder la problématique.

New Ground est un collectif avec de grandes ressources liées à la construction même de leur histoire communautaire dans la durée, un tissage fort de liens d'amitié, des méthodes de travail liées à l'expérience et des valeurs affirmées.

Le jardin au cœur de New Ground



rapsodiâ

recherche action participative solidarité domicile innovation dans l'âge

Graphisme : Sapristi, cest bien vu! 06 10 28 03 29